



Formations sanitaires
et sociales

À 52 ans, Marie-Solange a choisi un métier dans le domaine du social au service des familles.

Portrait de stagiaire

Avril 2026

Après un parcours professionnel marqué par des expériences variées, Marie-Solange DELAUNAY, a fait le choix à 52 ans, de se former au métier de technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale (TISF). Diplômée en 2023, elle exerce désormais ce métier essentiel et encore peu connu, au service des familles, dans le département de l'Orne.



Quel a été votre parcours jusqu'à l'entrée dans votre formation ?

J'ai été auxiliaire de puériculture pendant 10 ans, une belle expérience. À l'arrivée de mon 3^e enfant, j'ai pris un congé parental puis je me suis investie dans le projet de mon mari, exploitant agricole, développant son activité dans la vente directe à la ferme. Après quelques années et une réorganisation interne, j'ai souhaité me réorienter. En quête de lien avec les familles et les enfants, j'ai découvert la formation TISF lors des portes ouvertes de Croix-Rouge Compétences à Alençon en 2021. Ce métier correspondait à mes attentes : je suis entrée en formation et j'ai été diplômée en 2023.



Qu'est-ce que vous a particulièrement plu dans votre formation ?

La diversité a été un point fort. D'abord au sein du groupe, composé de personnes d'âges et de parcours différents, ce qui apportait une richesse dans les échanges. La formation était également très diversifiée et offrait une vision d'ensemble du métier : de la posture professionnelle à domicile, au relationnel en visite médiatisée, en passant par le lien avec les parents, les enfants et le champ du handicap. J'ai aussi apprécié l'alternance entre cours et stages. J'ai effectué des stages dans différentes structures, ce qui était très enrichissant. Le petit plus : j'ai pu effectuer les stages près de chez moi ce qui a permis de rendre le rythme un peu moins soutenu.



Quels éléments vous ont permis de bien vivre votre formation ?

D'un point de vue financier, ma formation était financée par la Région Normandie et je bénéficiais de l'allocation au retour à l'emploi de France Travail. Au niveau familial et personnel, je n'avais plus de jeunes enfants donc j'étais suffisamment disponible pour travailler mes cours le soir. Le soutien de ma famille, de mon mari et mes enfants a également été très important.



Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

J'interviens principalement au domicile des familles pour leur apporter un soutien moral et matériel. J'aime m'impliquer dans leur quotidien, que ce soit à travers l'entretien du logement, la cuisine ou des temps d'échange pour les rassurer.

Je mène aussi des actions de prévention auprès de familles rencontrant des difficultés éducatives, repérées par les services sociaux. En lien avec l'assistante sociale, je les aide à identifier leurs besoins et à définir des objectifs, en construisant une relation de confiance, ce qui demande souvent du temps. J'accorde une importance particulière à une approche globale de la famille, en valorisant ce qui est positif plutôt qu'en me concentrant uniquement sur les difficultés.

J'interviens également dans le cadre de mesures éducatives comme les visites médiatisées, afin d'encadrer les rencontres entre parents et enfants lorsque le droit d'hébergement a été suspendu par décision de justice, et de garantir la sécurité et le bien-être des enfants. Ces interventions demandent une posture professionnelle adaptée, travaillée notamment lors de la formation.



Quel conseil pourriez-vous donner à quelqu'un qui n'oserait pas se lancer dans ce métier ?

Ne pas hésiter à échanger avec des professionnels, voire à réaliser une courte immersion terrain, afin de mieux appréhender le métier.

Et surtout se faire confiance et oser. J'ai débuté ma formation à 52 ans, je craignais de ne pas être à ma place mais j'ai rapidement été mise en confiance. Quand on est sûr de ce que l'on veut faire, cela se fait tout seul : c'est une opportunité à saisir !